

# Histoire de l'état-major général de l'armée suisse. Tome V [Hans Rappold]

Autor(en): **Roulet, Louis-Edouard**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **134 (1989)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Histoire de l'état-major général de l'armée suisse

(tome V, par Hans Rappold, divisionnaire)

*présentée par le brigadier Louis-Edouard Roulet*

Point n'est besoin de présenter ici la série intitulée «Histoire de l'état-major général de l'armée suisse». La suite, on le sait, doit comprendre huit tomes qui couvriront la période allant de 1804 à 1950 et qui se divisent en deux tranches, la première forte de trois contributions distinctes, la seconde de cinq. Rappelons, pour mémoire, que la première tranche, qui relate l'histoire de cette institution, s'étend des débuts à 1874 et a pour auteurs Viktor Hofer et Georges Rapp (tome I, 1804-1848), Viktor Hofer encore (tome II, 1848-1874), enfin Rudolf Jaun (tome III, biographie collective 1804-1874). Précisons, en outre, que ces trois volumes déjà publiés ont paru chez Helbling et Lichtenhahn, à l'enseigne du Centre d'histoire et de prospective du Pavillon Henri Guisan, à Pully.

La seconde tranche, qui donc s'attaquera à trois quarts de siècle, de 1874 à 1950, s'ouvre par la parution, en 1988, du volume V (1907-1924). Chaque tome formant un tout, sinon entièrement indépendant du moins autonome, il n'apparaît pas indispensable que la sortie de presse obéisse à l'ordre chronologique. On acceptera donc que le volume V précède le volume IV. Tout compte fait, il vaut mieux offrir au lecteur une partie achevée, et se suffisant à elle-même, du

moins dans une large mesure, plutôt que de se conformer à une stricte observance cartésienne.

Le tome V est l'ouvrage d'un seul auteur, ce qui garantit l'unité de la pensée directrice et la spécificité du style. Il est dû à la plume du divisionnaire Hans Rappold, lui-même historien de formation, ancien chef de l'instruction opérative entre 1974 et 1980.

Il convient, avant de s'attaquer au gros de l'ouvrage, fort de quelque 500 pages, rehaussé de cartes, de plans, d'illustrations, de portraits, de pièces justificatives, doté aussi d'un index des noms et d'un autre des matières, de lire soigneusement l'avant-propos de l'auteur (Vorbemerkungen). En quelques phrases bien frappées, Hans Rappold résume, sous forme de questions qu'il se pose à lui-même, les problèmes qui lui importent et qui lui paraissent essentiels. Connaître l'appareil militaire, dans sa relation entre le commandement et ses organes d'exécution. Rechercher dans quelle mesure les organigrammes appliqués obéissent à des modèles. Reconstituer, après coup, quelle fut la formation des officiers d'état-major général et des officiers supérieurs. Définir leur poids dans les décisions prises par l'autorité politique et militaire. Retrouver ceux qui jugeaient, en définitive, des situa-

tions données et mesurer jusqu'où se prolongeait leur raisonnement. D'autres questions encore, bien sûr. Les buts stratégiques et opératifs définis et retenus étaient-ils adaptables aux possibilités et moyens existants? Ou la préparation à un engagement réel apparaît-elle suffisamment poussée? Ou encore, peut-on percevoir, au-delà de l'appréciation des aspects militaires, une volonté de comprendre des problèmes de nature plus générale? Ou encore, jusqu'à quel point les pourparlers tenus secrets avec les états-majors d'armées d'autres pays étaient-ils menés? Enfin, deux questions clés. Quelle impression d'ensemble la préparation militaire de la Suisse laissait-elle aux observateurs étrangers? Et, surtout, dans quelle mesure la volonté de défense des autorités et de la population de même que l'efficacité du commandement et de la troupe répondaient-elles objectivement aux exigences des situations successives données?

L'éventail d'une légitime curiosité, on le voit, se révèle largement ouvert. Il s'applique à une période délimitée et définie par deux réorganisations importantes de notre armée, celles de 1907 et de 1924. A leur façon, elles

encadrent, en quelque sorte, le chapitre de la première guerre mondiale, chapitre important s'il en est, pas seulement sur le plan militaire, mais aussi sur ceux de la politique, de la diplomatie, de l'économie, des tensions sociales, voire de l'évolution des mentalités.

Le premier mérite de Hans Rappold est d'avoir maîtrisé son sujet, plus vaste qu'il n'apparaît tout d'abord. Le second, de l'avoir exposé de manière claire et prenante. Ainsi s'offre au lecteur une démarche à la fois large et fouillée, reposant sur une documentation suisse et étrangère, en grande partie nouvelle, pour ne pas dire inédite. Indéniablement le volume V honore son auteur. Il s'inscrit en bonne place dans une série qui déjà s'est imposée.

Un seul regret, qui d'ailleurs ne concerne qu'un point de détail, mais qui n'est pas sans importance pratique: on aurait souhaité que le rappel des volumes parus – dont il est question dans l'introduction – figure en bonne et due forme au verso d'une des deux pages de couverture. Précisément parce qu'il s'agit d'une série dont il convient de faciliter l'acquisition.

L.-Ed. R.